

## Quatre témoins du XX<sup>e</sup> siècle

Qu'est-ce que la foi ? Comment se manifeste-t-elle ? Faut-il l'entretenir et comment ? Le parcours et l'engagement de quatre grandes figures spirituelles contemporaines – médecin, pasteur, cardinal ou mystique – peuvent nous inspirer.

**Albert Schweitzer :** 90 ans

Entre 1901 et 1904, le jeune Albert Schweitzer (1875-1965), connu pour sa synthèse sur la vie de Jésus, ses dons de musicien et, surtout, son engagement envers les lépreux à Lambaréne (Gabon) décrit les avatars de sa foi : « La foi est comme ce champ qu'il faut de temps en temps retourner pour que les mauvaises herbes de la superstition, des préjugés, du manque d'ouverture puissent être retournées et le sol préparé pour une foi droite

410 PRIONS EN ÉGISE

et saine. On ne nettoie pas un champ

tous les ans. [...] Avec le temps, à cause de la lumière, de la poussière, de l'humidité, elle perd l'éclat de ses couleurs. Il faut alors la nettoyer avec précaution pour lui rendre sa luminosité. » (*Conversations sur le Nouveau Testament* réédition, Brepols, 1996).

**Le cardinal Gianfranco Ravasi :** ténèbres et lumière

Interviewé par le journal *Corriere della Sera*, en juin 2019, le cardinal



Etty Hillesum (en 1937) : un éloge de la vie intérieure.

descente aux enfers, avant que les SS des Pays-Bas n'ordonnent de la déporter avec sa famille, en septembre 1943 : assise sur son sac à dos, dans un wagon de marchandises, elle griffonnera une ultime carte postale qu'elle jettera sur la voie ferrée, avec ces mots tirés des Psaumes – « Le Seigneur est ma chambre haute. » Morte gazée à Auschwitz en novembre 1943, à 29 ans, Etty Hillesum nous revient aujourd'hui avec sa voix rebelle, fragile, chevillée à l'absolu, grâce à ses journaux et à ses lettres enfin réunis en un seul volume : une œuvre qui s'ajoute à celles de Primo Levi, de Robert Antelme et de tant d'autres, pour témoigner de l'horreur. ● **André Clavel**

**Les Ecrits d'Etty Hillesum. Journaux et lettres 1941-1943.** Trad. du néerlandais et de l'allemand par Philippe Noble. Seuil, 1 080 p.

... avec. » Cette fois, les menaces l'atteignent. Il se leva pour aller à la cuisine, pensant que cela le calmerait un peu. Il se mit alors à réfléchir à beaucoup de choses. A la théologie et à la philosophie qu'il venait d'étudier à l'université, en essayant de trouver des raisons philosophiques et théologiques à l'existence et à la réalité du mal et du péché, mais la réponse ne vint pas tout à fait de ce côté-là. Martin Luther King se mit alors à prier, et une voix mystérieuse le rejoignit. À cet instant, il entendit une voix intérieure lui dire : « Martin Luther, lève-toi. Lève-toi pour le droit, lève-toi pour la justice, lève-toi pour la vérité. Et je serai avec toi jusqu'à la fin du monde. » (Texte complet dans « Bulletin du CPE de Genève », 40/4 septembre 1988).

412 PRIONS EN ÉGISE

« Lève-toi [...] Et je serai avec toi jusqu'à la fin du monde. »

**Luther King Martin**

**Etty Hillesum : au cœur de la Shoah, croire malgré tout**  
Etty Hillesum (1914-1943), qui mourra au camp de concentration d'Auschwitz, s'adresse à Dieu en ces termes : « Oui, mon Dieu, tu sembles assez peu capable de modifier une situation finalement indissociable de cette vie. Je ne t'en demande pas compte, c'est à toi au contraire de nous appeler à rendre des comptes, un jour. Il m'apparaît de plus en plus clairement à chaque pulsation de mon cœur que tu ne peux pas nous aider, mais que c'est à nous de t'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous. » (Prière du dimanche 12 juillet 1942, texte extrait d'*Une vie bouleversée*, Points). ■

29 ans

# La jeune fille et la mort

Les lettres et carnets d'Etty Hillesum enfin réunis. Cette juive hollandaise, déportée et gazée à 29 ans, manifesta, face à l'horreur, une hauteur d'âme inouïe.

Le 8 mars 1941, dans sa chambre d'Amsterdam, Etty Hillesum ouvre un cahier à spirale et y jette les premières lignes d'un journal intime où, d'emblée, elle dit écrire avec « l'incertitude et l'angoisse » au bout de la plume. Et, peut-être parce qu'elle est juive, elle ajoute être la proie d'un « sentiment infini de solitude ». Pendant dix-sept mois, elle déposera sur ses cahiers – onze au total, dont l'un a été perdu – le frémissant murmure d'une confession qui tient de la thérapie et de la quête spirituelle. A la barbarie qui s'orchestre peu à peu, Etty Hillesum va opposer un fabuleux éloge de la vie intérieure, sous le signe de Rilke et de la Bible, tout en exhibant ses blessures d'écorchée, parce qu'elle écrit « en reposant contre la poitrine nue de la vie ».

Et puis, entre 1942 et 1943, refusant d'entrer dans la clandestinité afin de partager le sort de son peuple, elle fera trois séjours volontaires à Westerbork, le Drancy néerlandais, pour aider les juifs dans ce camp d'où partent les convois de la mort. C'est là qu'elle écrira une série de lettres qui sont le bouleversant témoignage d'une

Vif Zaepass 02/01/09